L'ECHO DU RESEAU OCTOBRE 2021- FRELON ASIATIQUE

LA SAISON 2021 EN AUVERGNE RHONE-ALPES – Situation à mi-parcours

La fin de saison 2020 a laissé un nombre important de nids vides, découverts trop tardivement après la chute de la frondaison pour être détruits.

Malgré un hiver 2020-2021 rigoureux et des gelées tardives, un printemps et un été plutôt maussades, l'installation du frelon asiatique n'a été que ralentie et au 10 octobre le nombre de nids découverts sur l'ensemble de la région Auvergne Rhône-Alpes dépasse celui de 2020.

A ce jour Les colonies ont rattrapé leur retard de croissance et les futurs reproducteurs sont prêts à hiverner.

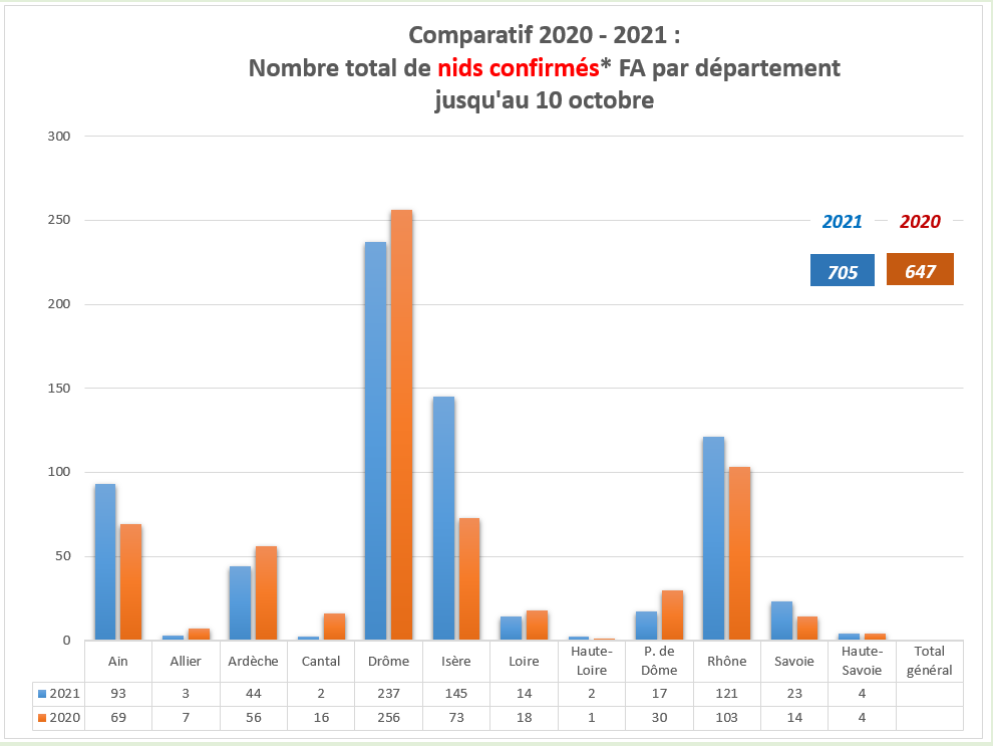
→ Il est donc essentiel de poursuivre la lutte, nous comptons sur vous !

POINT DE SITUATION AU 10.10.2021

Analyse à mi-parcours

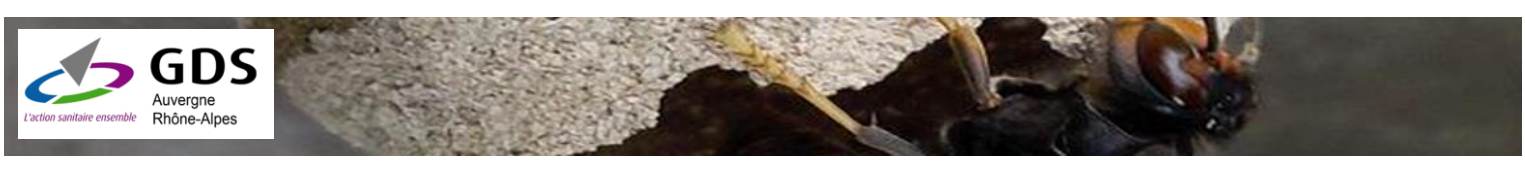
Comparativement, à mi-octobre 2021 on a au total, sur l'ensemble de la Région AURA, **1/3 moins de signalements** qu'à la même date en 2020 (1874 en 2020 et 1261 en 2021), malgré ces conditions météo particulières, **on a plus de NIDS confirmés** (647 nids en 2020 / pour **705** cette année) avec une proportion plus forte en 2021 (56% du TOTAL de signalements, pour 35% en 2020).

Les départements sont inégalement touchés : les + impactés sont **Drôme, Isère, Rhône, Ain**.



	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	P. de Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Total général
2021	93	3	44	2	237	145	14	2	17	121	23	4	
2020	69	7	56	16	256	73	18	1	30	103	14	4	

Les **conditions climatiques de cette année** (hiver plutôt froid, printemps et été pluvieux) ont été **non propices au développement des colonies de FA**, ni des autres espèces d'insectes comme les guêpes tant nombreuses en 2020 ou les colonies d'abeilles (qui ont mis du temps à démarrer avec quasiment pas de production de miel en début de saison). Le **retard de développement** observé, avec des **nids de petites tailles** et des nids primaires encore **présents tardivement dans l'été jusqu'à fin août-début septembre, et des nids secondaires développés en place directement depuis le nid primaire**, souvent à faible hauteur (relativement

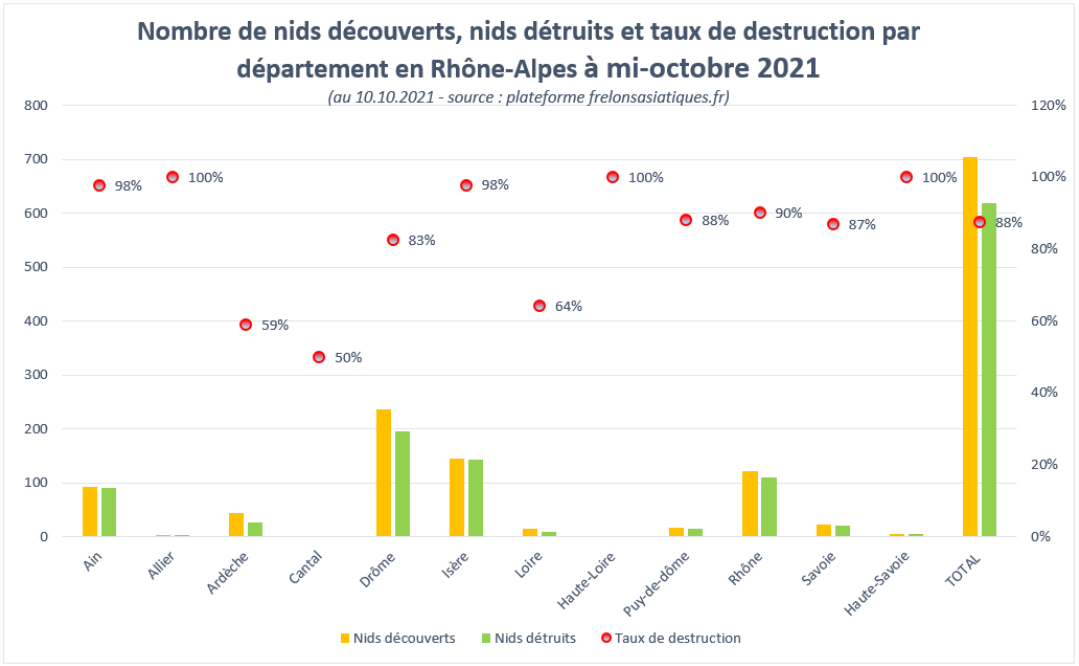


peu à la cime des arbres) et plutôt **à proximité ou sur les habitations** (endroits facilement accessibles sous des appentis, débords de toit) les ont rendus **facilement repérables**.

Bilan des signalements jusqu'au 10 oct 2021 (semaine 40)

	Insecte		Total Insecte	Nid					Total Nid	Total général
Dép	Confirmé	Erreur signalt		Confirmé	Détruit	Non détruit	En cours de destruction	Erreur signalt		
1	34	10	45	1	91		1	18	114	159
3	2	1	3		3				3	6
7	7	8	16	16	26	2		10	57	73
15	1	1	2	1	1				2	4
26	25	14	39	37	196	1	3	29	269	308
38	63	24	87		142	1	2	43	188	275
42	7	4	13	5	9			4	19	32
43	2	2	4		2			3	6	10
63	9	6	15	2	15			2	19	34
69	68	21	90	4	109	6	2	19	144	234
73	22	5	34	1	20	1	1	11	38	72
74	12	17	30		4			15	24	54
Total général	252	113	378	67	618	11	9	154	883	1261

Alors que le nombre de nids est plus important que l'année dernière, les remontées de terrain indiquent **moins de prédation sur les ruches.** Ceci peut être expliqué, **par le fait de colonies de FA plus petites donc moins populeuses et donc moins de prédation massive sur les ruches** et moins de stress engendré. Mais attention ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de mortalité de ruches qu'il n'y a pas de prédation devant les ruches, car on a beaucoup de signalement de prédation : **1 nid / 5 s'est développé directement à proximité de ruches** (moins de 2km).



Attention toutefois, car le **retard de croissance observé jusque-là est en train d'être rattrapé** sur cette fin d'été-début d'automne → course au développement pour produire un maximum de fondatrices et faire perdurer la génétique !

A la même date, on a une **bonne efficacité du dispositif**, avec un taux de destruction régional de 88% supérieur à 2020, **une bonne gestion de la destruction** notamment en territoire financés.

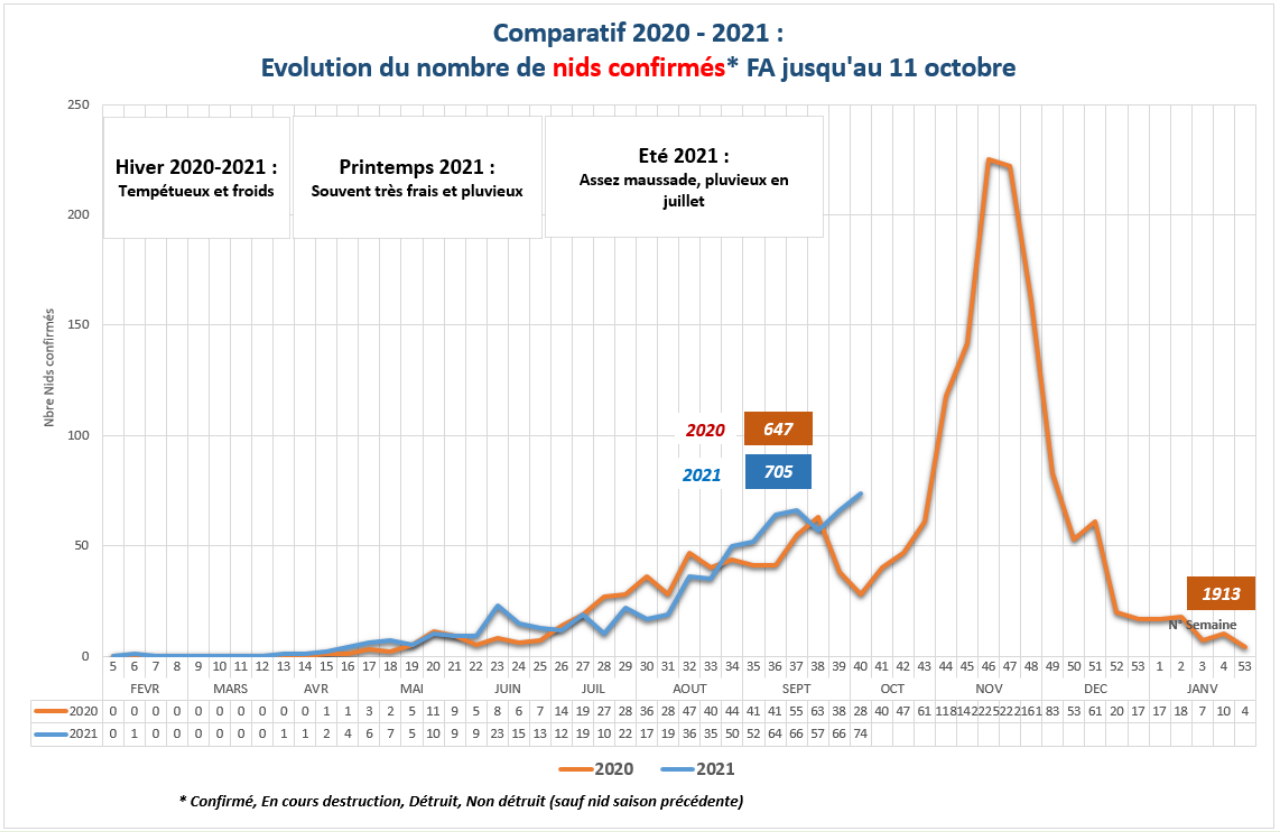
Quelle évolution pour cet automne ?

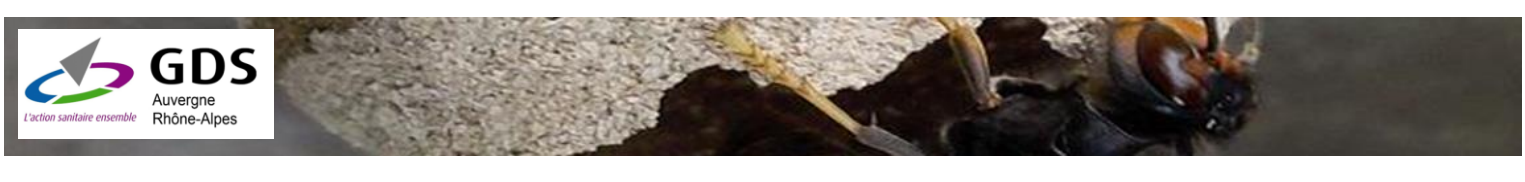
Le bilan en fin de saison le dira, mais à cette date 2 scénarios sont envisageables :

Scénario 1- Le nombre important de nids non détruits en fin de saison 2020, a permis l'hivernage d'un grand nombre de gynes, et de fondatrices émergeantes durant le printemps (malgré les conditions climatiques hivernales et printanières défavorables à la survie de celles-ci), laissant place à un **nombre important de colonies dont seulement une partie n'aurait été découvert, et qui peut laisser penser que le pic n'est pas encore passé** *(à mettre en relation avec la courbe d'évolution 2020 où on avait observé un pic énorme de nids centrés sur le mois de novembre, cf. graphe ci-dessous).*

Scénario 2- Le fait qu'un grand nombre de nids aient été facilement repérés et détruits, en raison de la présence tardive de nids de petites tailles dans la saison (conditions météo printanières et estivales non propices au développement des colonies), et des nids secondaires développés directement sur les primaires (sans délocalisation) à proximité des habitations, on serait tenté de croire que **la plupart des nids auraient déjà été découverts avec un nombre de nids total moins important cette année qu'en 2020 !**

A voir, selon le contexte géographique et les conditions météorologique associées, lequel des scénarios s'appliquera à chaque département ou secteur … Les conditions climatiques défavorables aux colonies de frelons asiatiques, ont dû faire aussi avorter un certain nombre de nids et comme la présence du FA était déjà bien importante en 2020, on peut supposer que si les conditions étaient favorables, on aurait une explosion du nombre de nid cette année, avec bien plus de nids découverts durant l'automne.





L'ECHO DU RESEAU OCTOBRE 2021- FRELON ASIATIQUE

STAGE ANNUEL DE RECHERCHE DE NID

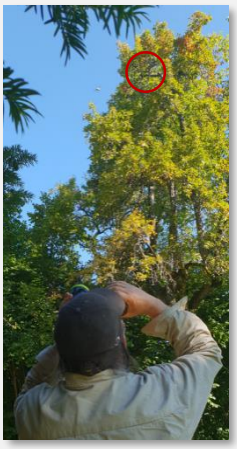
Le stage pratique de recherche de nid organisé chaque année par un département et à destination de l'ensemble **des Référents FA d'Auvergne Rhône-Alpes,** s'est déroulé cette année le **07 octobre après-midi au parc des Pommaries à Annecy en Haute-Savoie**.

Une douzaine de candidats (du Rhône et de la Haute-Savoie) ont participés activement à la formation sous la responsabilité de François LAVOREL, Philippe CLERY (GDSA74) et Xabina LOPEPE (GDS des Savoie).

La formation a débuté par un **temps théorique et d'échanges** avec les participants **sur les techniques de triangulation et de télémétrie**, avec exposition du matériel et explication détaillée sur son utilisation, et la collaboration avec la Suisse (essaie, prêt de matériel, etc. ...).

Principe : capture des frelons (piège sélectif ou autre) et accroche d'une balise dotée d'un émetteur radio qui permet aux agents équipés de récepteur de tracer le FA. Le boîtier mesure l'intensité des ondes émises par l'émetteur, captées par l'antenne et permettant ainsi d'avancer pas à pas vers le nid (à condition que l'individu soit bien rentré à l'intérieur).

Les stagiaires sont ensuite passés à la **pratique de la télémétrie** en deux groupes sur un cas concret où la balise (émetteur) a été préalablement cachée par un animateur au sein du parc. Les deux groupes se sont laissés guider par le boîtier récepteur relié à l'antenne, chacun ayant un matériel différent. 1 groupe utilisant du matériel allemand appartenant au GDSA74, et l'autre utilisant un matériel expérimenté en Suisse (canton de Genève). Le but était de **comprendre le fonctionnement du boîtier** (écran, signal sonore, etc. ...) et la **manière de diriger les antennes pour capter le plus d'ondes possibles** et déjouer les phénomènes de perturbations (redirection des ondes) liées au relief que forment les grands immeubles en milieu urbain.



Les deux groupes ont réussi à trouver la direction, et le secteur où était cachée la balise (buisson). Ce fut un succès pour tout le monde, Bravo à tous !!!

Et la journée s'est conclue par la **recherche en visuel du nid en activité,** en utilisant les observations de terrain notamment aux directions de vol des FA.
A l'aide d'un zoom, chacun a pu observer le nid débusqué de près !

ACTUALITES NATIONALES

L'arrivée du Frelon orientalis dans le sud de la France

Quelques infos sur le nouveau prédateur de nos abeilles …

Vespa orientalis (1 des 22 espèces de frelons) a été découvert pour la 1ère fois en France **à Marseille le 22 septembre 2021**. La découverte de spécimens sexués mâles et femelles indique que des colonies en cours de reproduction se sont déjà installées et ont commencé à se disperser dans le secteur de Marseille.

Il est présent naturellement autour du bassin méditerranéen : en Est et sud-est de l'Europe, nord-est de l'Afrique et du Moyen-Orient et Asie de l'ouest. Il a été aussi observé pour la 1ère fois en Espagne à Valencia en 2013 et en Italie depuis quelques années (Toscane).

De la **taille du frelon européen**, il est **entièrement roux sauf au niveau de la face de la tête et des 3e et 4e anneaux de l'abdomen qui sont de couleur jaune**. Contrairement à ses cousins, il **nidifie dans des cavités ou à la surface du sol sans forcément construire une enveloppe de bois mâchés**, en **petites colonies et plutôt en milieux urbanisés**. Il est toutefois capable de construire des nids aériens avec enveloppe de protection comme ses cousins. Son cycle de vie (fondatrices, nid est identique à celui du FA mais un peu plus court d'1 ou 2 mois.

Il est assez docile (sauf pour défendre son nid) mais tout aussi redoutable que son homologue asiatique comme prédateur des abeilles domestiques (Apis mellifera). Aussi, **les organisations de la filière apicole * dont la FRGDS se mobilisent pour faire entendre ce nouveau et nième fléau de l'abeille aux pouvoirs publiques et le faire classer en EEE (Espèce Exotique envahissante).** Ce classement à la liste des EEE permettrait au préfet de le classer en tant que « Nuisible » et de rendre la lutte obligatoire même sur les terrains privés.

** Cf. les Courriers du 14 octobre 2021, destinés aux Ministres de la Transition Ecologique et de l'Agriculture de le l'Alimentation cosignés par le **GDS France et l'InterApi**.*

A suivre … de près …